

Journées d'étude | 9 & 10 OCTOBRE
et de formation | 2023 > NÎMES

Sur les chemins de la compétence...

des familles, des professionnel.le.s, des systèmes



 Réseau
Famille

Sur les chemins de la compétence...

des familles, des professionnel.le.s, des systèmes

Il y a trente ans, Guy AUSLOOS instillait une idée nouvelle dans nos champs de pensée. Il nous proposait de considérer les bénéficiaires de nos actions éducatives, psycho-médico-sociales et thérapeutiques prioritairement sous l'angle de la compétence plutôt que celui de la défaillance. Il nous a quitté en avril dernier. Nous souhaitons lui rendre hommage au cours de ces journées ainsi qu'à ses idées qui se sont répandues.

Actuellement, rares sont les professionnel.le.s à ne pas y avoir au minimum été sensibilisé.e.s. De nombreuses équipes ont intégré le concept de compétence au sein de leurs projets d'intervention, de leurs fonctionnements, de leurs méthodologies. Ils expérimentent chaque jour combien leur pratique professionnelle auprès des bénéficiaires et leurs familles s'en trouve vivifiée.

Pour autant, dans de multiples domaines, l'idée de compétence se voit désormais déclinée en de nombreuses versions : compétences du bébé et de l'enfant, compétences parentales, compétences scolaires et professionnelles, compétences des familles et des systèmes d'intervention. Ce foisonnement peut concourir à ce que certaines compréhensions et certains usages en deviennent difficilement compatibles, voire antinomiques.

En effet les pratiques fondées sur cette perspective semblent entrer en contradiction avec une lame de fond qui traverse tous les champs d'intervention : la protection. La politique du risque zéro réduit trop souvent cette noble intention à la mise en place de procédures, d'évaluations, de prescriptions, d'informations préoccupantes. Alors que travailler les compétences nécessite des espaces de créativité, d'inventivité, de prise de risque, d'incertitude, d'engagement et de secret.

Nombre de professionnel.le.s se heurtent quotidiennement à cette contradiction. Ils ont le sentiment que l'essentiel n'est plus d'aider et d'intervenir mais de protéger et de contrôler.

Et si ces intervenant.e.s questionnent de plus en plus le sens des actions qui leurs sont demandées, d'autres, plongé.e.s dans cette contradiction, abandonnent la partie. Le burn-out en croissance exponentielle, les abandons de postes, les recrutements vains en sont sans doute le signe.

Ouvrir une fenêtre pour penser l'actuel impensé, partager des clés de compréhension et des expériences concrètes sont les objectifs de ces journées d'étude et de formation. Réenchanter nos espaces d'intervention est tellement urgent !

PROGRAMME DES JOURNÉES D'ÉTUDE

LUNDI 9 OCTOBRE

MATIN

- 08h30 - 09h00** ▶ Accueil des participant.e.s
- 09h00 - 09h15** ▶ Introduction des journées en hommage à Guy Ausloos
- 09h15 - 10h15** ▶ **"Retour à la terre d'émergence" de la compétence des familles.**
Jacques Pluymaekers

10h15 - 10h30 ▶ Pause

- 10h45 - 11h30** ▶ **Être libre dans la contrainte.**
Guy Hardy

- 11h30 - 11h45** ▶ Échanges avec la salle

- 11h45 - 12h15** ▶ Expérimentation de terrain : **Comment des éducatrices en IED ont construit une logique d'action en développant leur pouvoir d'agir et celui des publics accueillis ?** Association de Protection de l'Enfance et de l'Adolescence à Montpellier

12h15 - 14h00 ▶ Pause déjeuner libre

APRÈS-MIDI

- 14h00 - 15h00** ▶ **La compétence des familles, il faut la voir pour y croire !**
Stéphane Bujold

- 15h00 - 15h15** ▶ Échanges avec la salle

15h15 - 15h45 ▶ Pause

- 15h45 - 17h00** ▶ **Dans les situations de violences conjugales, comment l'expertise des premières concernées permet d'expérimenter le changement ?**
Estelle Karchen et Régis Garcia

MARDI 10 OCTOBRE

MATIN

- 09h00 - 10h15** ▶ **Éviter la stigmatisation : comment penser avec Guy Ausloos, le fonctionnement des familles et des systèmes.**
Stéphane Bujold

10h15 - 10h45 ▶ Pause

- 10h45 - 11h30** ▶ **Suspecte-moi du meilleur !**
Éric Henrard

- 11h30 - 11h45** ▶ Échanges avec la salle

- 11h45 - 12h15** ▶ Expérimentation de terrain : **Création d'un groupe Familles Professionnel.le.s : co construction de pratiques et d'outils.**
Lionel Hebrard,
Association COSTES à Nîmes

12h15 - 14h00 ▶ Pause déjeuner libre

APRÈS-MIDI

- 14h00 - 15h00** ▶ **Un tiers étranger dans les familles.**
Emmanuelle Ballarin et
Virginie Chesnay

- 15h00 - 15h15** ▶ Échanges avec la salle

- 15h15 - 15h45** ▶ Expérimentation de terrain : **Activer les compétences, le logement d'abord, un dispositif centré sur les personnes.**
Elsa Melon et Marie Sophie Rullière,
SIAO à Montpellier

- 15h45 - 16h45** ▶ Table ronde avec les orateurs

..... La fluidité des journées et des débats sera assurée par Vincent Buron.

Réseau & Famille est constituée en 1986 à l'initiative de Jacques Pluymaekers. L'association a pour objectif de promouvoir, sur le terrain médico-social, un travail de formation favorisant une approche systémique de la famille et des systèmes humains. Dans cette optique, elle organise des cycles de formation en quatre ans, des modules et des journées d'études pour de plus larges publics. Elle accompagne aussi des équipes qui souhaitent réfléchir à leurs pratiques. Elle est présidée aujourd'hui par Georges du Lac.

Stéphane Bujold, M.A.

Son travail de plusieurs années avec Guy Ausloos l'a imprégné de sa posture avant-gardiste qui, plutôt que de se focaliser sur les compétences que doivent développer les familles, veillait à demeurer un être sensible au vécu des familles rencontrées dans les institutions ou les structures de soins.

A partir d'exemples cliniques, Stéphane Bujold rappellera l'importance d'appivoiser les familles et de créer un contexte de sécurité et de confiance à l'intérieur duquel elles pourront se remettre à évoluer, à grandir. Pour que puissent survenir les possibles, les professionnels ne peuvent s'attribuer l'exclusive responsabilité du changement.

Ainsi, la compétence des familles est cette

**La compétence
des familles,
il faut la voir
pour y croire !**

croissance ingénue ou stratégique que les familles ont la capacité de résoudre les problèmes auxquels elles sont confrontées, qu'elles peuvent retrouver des savoirs qu'elles ont oubliés dans les moments de tempête.

Cette posture exige que les hypothèses et les pratiques professionnelles, trop souvent linéaires, retrouvent une dimension circulaire en incluant notamment chacune des fonctions familiales au cœur du travail avec les familles en difficulté.

Psychologue, Directeur clinique d'un centre de thérapie pour adolescents, coordonnateur d'un projet de prévention des dépendances, formateur, superviseur et conférencier au Québec et en Europe.

Emmanuelle Ballarin et Virginie Chesnay

Lorsqu'une maladie mentale s'invite dans une famille sans y être conviée, les membres ne sont plus maîtres dans leur logis. Comment le thérapeute peut-il activer les compétences des familles face à un tiers étranger qui s'immisce dans leur maison et bouleverse leurs relations inter et intra-relationnelles ?

Nous proposons d'en discuter à travers la situation de Virginie et son patient Julien qu'elle suit depuis plusieurs mois. Elle témoignera de son vécu lors de l'introduction de la chaise vide dans le processus thérapeutique, et comment cet objet flottant a pu redonner pouvoir au patient et à sa famille dans leurs échanges et leur narration.

A l'heure où l'aide aux aidants familiaux est un enjeu sociétal majeur, Emmanuelle présentera le dispositif "le répit psychologique". Il ne s'agit pas de rendre les familles compétentes à soigner leurs proches malades, mais bien de leur offrir un espace propice à l'élaboration

psychique, pour penser et contextualiser cet élément étranger qui a pris place dans leurs intérieurs.

Emmanuelle Ballarin, Docteure en psychologie clinique, thérapeute familiale, superviseur, formatrice en approche systémique et en gérontologie. Chargée d'enseignement à l'Université Toulouse II Jean Jaurès.

Elle est impliquée dans le développement d'espace psychique, pour penser et contextualiser la maladie mentale qu'elle considère comme un "tiers étranger" dans les relations familiales. Auteur de plusieurs articles et d'une thèse dans ce domaine.

Virginie Chesnay, Psychologue clinicienne, thérapeute familiale en formation. Elle exerce depuis 13 ans dans le champ du handicap et est engagée au sein de son institution dans la création d'un dispositif de soutien aux aidants familiaux ayant un proche schizophrène.

**Un tiers étranger
dans les familles.**

"Aider sous contrainte" est une idée qui a longtemps été considérée comme inconcevable. Aider nécessitait un contexte où la demande d'aide légitimait le processus d'aide.

Pourtant, les intervenants psycho-médico-sociaux et éducatifs aident de plus en plus de personnes sous pression, sous injonction, sous contrainte.

Ces personnes qui ne leur demandent rien perçoivent ainsi la relation d'aide comme une intrusion, une violence. Tous semblent se débattre dans un contexte confus et confusionnant.

Nous serait-il possible de clarifier nos postures et nos pratiques ? Pourrions-nous inventer une approche qui ne serait plus comme avant mais

comme après ? Une approche où les logiques d'aide et de protection se différencient. Cette démarche rendrait aux éducateur.rice.s la possibilité d'éduquer parce que d'autres cadreraient. Cette pensée permettrait aux protecteurs de trouver du sens dans leur difficile travail.

Être libre dans la contrainte.

Assistant social, formateur en approche systémique, formateur certifié en PNL par le New-York Training Institute,

membre de l'EFTA. Auteur de "s'il te plaît ne m'aide pas", conférencier en Belgique, en France et en Suisse.

Eric Henrard

Le modèle évaluatif qui s'impose aux professionnels de la relation d'aide et de soins les mène souvent à poser un diagnostic qui s'arrête sur les failles et les manques des bénéficiaires. Ce même diagnostic leur est par ailleurs parfois imposé :

"ont-ils bien suivi toutes les procédures ? Ont-ils bien respecté toutes les normes en vigueur ?".

Comment, dans ces conditions, établir des relations de confiance étayant des espaces nourris par la créativité de chacun ? Comment laisser la place à ses émotions et à l'incertitude qui est consubstantielle au changement ?

Comment l'équipe éducative peut-elle assumer de s'engager, réellement, concrètement,

auprès du public qu'elle accompagne pour expérimenter, avec lui, d'autres possibles ?

A partir de son ouvrage "Les enfants de mon père", Eric Henrard questionnera la manière dont les professionnels peuvent tester un regard alternatif et utiliser des mots nouveaux qui visent à faire émerger des narrations ouvrant à d'autres possibles.

Suspecte-moi du meilleur !

Éducateur spécialisé, psychomotricien, formateur en approche systémique, superviseur, membre de l'EFTA. Auteur de "Les enfants de mon père", conférencier et comédien, il a écrit et mis en scène plusieurs spectacles qui s'adressent tant aux professionnels de la relation d'aide qu'à leurs bénéficiaires.

Estelle Karchen et Régis Garcia

Au cœur même de l'action des forces de l'ordre et de la crise pour certains couples ou familles, Estelle Karchen nous montrera comment une intervention sociale systémique peut participer à créer un contexte où le changement peut advenir. Elle déclinera la manière dont elle active un processus tel que défini par Guy Ausloos afin que les personnes vivant des violences et les différents intervenants puissent modifier la perception de la réalité qui est la leur, de telle manière que ce qui s'énonçait comme un empêchement à la résolution d'un problème ne le soit plus. Accueillir ainsi le vécu des personnes en situation de violence, leur

laisse la possibilité de rester actrices de leur vie, malgré des logiques d'action invitant parfois à tout prix, à la "protection".

Régis Garcia déclinera comment à partir de pratiques de travail en réseau, de développement de processus de coopération et de co-élaboration des savoirs, il a animé une recherche-action et accompagné la création

de l'observatoire des violences faites aux femmes, sexistes, intrafamiliales de l'Hérault de 2020 à 2022. Il mettra en lumière l'émergence de créativité et d'action sur un territoire, par l'activation d'un processus où les personnes directement concernées (victimes et professionnelles) ont pu déployer une puissance à interroger et à transformer les rapports de pouvoir et développer une forte capacité à faire collectivement.

Estelle Karchen : Assistante de service social, thérapeute familiale, formatrice en approche systémique. Anciennement intervenante sociale en brigades de gendarmerie, chargée de mission et formatrice à

l'Association Nationale de l'intervention sociale en commissariat et gendarmerie.

Régis Garcia : Docteur en sciences de l'éducation, chercheur-consultant en politiques publiques et formateur. Éducateur Spécialisé pendant 15 ans dans le champ du handicap puis en prévention spécialisée.

Dans les situations de violences conjugales, comment l'expertise des premières concernées permet d'expérimenter le changement ?

Jacques Pluymaekers

Jacques Pluymaekers a une expérience de terrain de plus de soixante ans. C'est dire s'il fût et reste le témoin privilégié des circonstances dans lesquelles a émergé le concept de la compétence des familles.

L'idée de Guy Ausloos de mettre en avant la compétence plutôt que les défaillances dans l'action psychosociale avec les familles n'a été bien acceptée que fin des années 80. Elle s'inscrivait dans un courant, certes minoritaire, mais bien présent dès 1968. Les mouvements d'antipsychiatrie ou de psychothérapie institutionnelle, les expériences de réseaux comme celle de la Gerbe à Bruxelles, en passant par l'éducation surveillée en France dans les années 70, sans oublier la référence explicite au livre de T. Brazelton publié en 1970 sur les compétences du bébé en ont été le fertile

terreau. La seconde cybernétique dans le champ de la thérapie familiale, en plaçant l'observateur comme acteur du système d'intervention, a changé le regard des professionnels sur les effets de leurs interventions.

Jacques Pluymaekers resituera le terrain dans lequel émerge explicitement la compétence des familles.

"Retour à la terre d'émergence" de la compétence des familles

Psychologue clinicien, thérapeute familial, formateur à l'IEFSH (Bruxelles) et à l'association Réseau & Famille (Nîmes), ancien conseiller scientifique à l'école de criminologie de l'UCL, fondateur et président honoraire de l'EFTA. Auteur de "Familles, institutions et approches systémique", ESF, PARIS, 1989.

INSCRIPTION

TARIFS

> **140 €**

> **110 €**/anciens de Réseau & Famille
et membres d'EFTA

RENSEIGNEMENTS

Estelle Karchen

Tél : 06 88 84 41 98

reseaufamille@gmail.com

COMMENT S'INSCRIRE ?

> EN SCANNANT
CE QR CODE



> EN CONTACTANT

Estelle Karchen • Tél : 06 88 84 41 98
reseaufamille@gmail.com

> EN VOUS RENDANT SUR

<https://www.helloasso.com/associations/reseau-et-famille/evenements/sur-les-chemins-de-la-competence>

*Une convention peut être demandée pour la formation professionnelle continue.
L'inscription n'est validée qu'après paiement.*

INFOS PRATIQUES

- > Les repas de midi sont libres
- > Lieu des journées d'études :
Salle d'Alzon à la Maison diocésaine
de Nîmes, 6 rue Salomon Reinach
30000 Nîmes • Tél : 04 66 84 95 11
- > La gare de Nîmes est à une dizaine
de minutes à pied
- > Un grand parking est à votre disposition
- > Il est possible de loger à la Maison
Diocésaine. Pour réserver appeler la
Maison Diocésaine : Tél : 04 66 84 95 11
- > Infos sur toutes les journées d'étude
Sur les chemins de la compétence :
competencedesfamilles.org



La certification qualité a été délivrée au titre de la catégorie d'actions :
ACTIONS DE FORMATION

Suivez-nous



Secrétariat : reseaufamille@gmail.com
www.reseaufamille.fr

Siège social : 33, place Sean Mac Bride • 34080 Montpellier
Déclaration à la formation continue : 91.34.00929.34
Siret : 347 5039 2200044

 **Réseau
Famille**